



■ "On commence partout et on ne finit rien", déplore Alexandre (gauche); Metin (centre) voit l'accès de son commerce fortement entravé par le chantier depuis plusieurs mois; quant au fleuriste Arman (droite), il devra plus que probablement fermer sa boutique heembeekoise. © JEAN-LUC FLEMAL

"L'accumulation des chantiers énerve" à Neder-Over-Heembeek

NEDER-OVER-HEEMBEEK

Les travaux du tram 10 touchent à leur fin... mais c'est loin d'être l'unique grand chantier dans le coin. Dans les ruelles heembeekaises, l'exaspération est palpable.

On ne compte plus les travailleurs en gilets fluos à Neder-Over-Heembeek. Au croisement des avenues Van Praet et des Croix du Feu et de la chaussée de Vilvorde, le chantier du tram 10 bat son plein. Blocs de béton, rails posés, barrières, circulation déviée... De grands travaux qui viennent s'ajouter au vaste chantier de transformation de l'A12 en "A-douce", à savoir la mise à double sens de l'avenue Van Praet et la transformation de l'avenue des Croix du Feu en "chemin de promenade".

Un chantier qui génère quotidiennement un chaos routier et des files conséquentes sur cet axe d'entrée dans la capitale. Il faudra d'ailleurs finalement deux semaines supplémentaires pour achever la phase de ce chantier la plus critique pour la circulation de l'A12. "La nouvelle date de fin prévue est le 27 mai", a fait savoir Bruxelles

les Mobilité. À quoi s'ajoutent la fermeture du pont de Buda, l'effondrement du quai Monnoyer et le chantier sur le viaduc de Vilvorde.

Entre ces grands axes, dans les ruelles de Neder-Over-Heembeek, l'exaspération est palpable. "C'est l'accumulation des chantiers qui énerve. Si c'était un à la fois, OK. Mais là, c'est tout en même temps. Il faut parfois un bon vingt minutes juste pour faire de Van Praet à ici, Neder", soupire Illias, dans le quartier depuis 20 ans. "C'est partout", constate àprement Naja. "Maintenant, il faut vraiment organiser son temps pour ne pas tomber dans les heures de pointe, car sinon on perd énormément de temps", raconte la Heembeekoise. "J'essaie de ne plus utiliser la voiture, prendre les transports... Mais parfois, on n'a pas le choix. Je dois aller à un cours d'anglais à Meise par exemple. En bus: impossible."



■ Sinani.

© J.L. FLEMAL

Si certains sont conquis, d'autres restent farouchement opposés. "Je trouve ça triste. On avait un tram avant, je le prenais. Mais ils l'ont supprimé... Toujours faire et refaire", soupire Roger, du haut de ses 89 ans. "On n'a pas besoin de ce tram! On ouvre de tous les côtés en même temps. On commence partout et on ne finit rien", dénonce de son côté Alexandre. Il nous montre les trottoirs de la rue Vekemans, fraîchement réalisés. "Par contre, les carrefours restent en chantier. Avec des tas de pierres partout. On a l'impression que rien n'est achevé." Le Heembeekois reconnaît toutefois: "ce n'est pas lent, ils avancent", en comparaison

"Faire et refaire"

Au Zavelput, la place est méconnaissable. Rails, petits espaces verts, placette en construction... Le chantier du tram transforme de jour en jour le quartier. "Franchement, je trouve ça magnifique d'avoir un tram", sourit Sinani. Sa maison est dans une rue perpendiculaire au chantier. "Je suis grand-père. Ce sera bien ici avec les petits."

"On a l'impression que rien n'est achevé."

Si certains sont conquis, d'autres restent farouchement opposés. "Je trouve ça triste. On avait un tram avant, je le prenais. Mais ils l'ont supprimé... Toujours faire et refaire", soupire Roger, du haut de ses 89 ans.

"On n'a pas besoin de ce tram! On ouvre de tous les côtés en même temps. On commence partout et on ne finit rien", dénonce de son côté Alexandre. Il nous montre les trottoirs de la rue Vekemans, fraîchement réalisés. "Par contre, les carrefours restent en chantier. Avec des tas de pierres partout. On a l'impression que rien n'est achevé." Le Heembeekois reconnaît toutefois: "ce n'est pas lent, ils avancent", en comparaison

avec d'autres projets du même type. Le tram devrait, pour rappel, circuler à l'automne 2024. Mais certains chantiers d'aménagement devraient se poursuivre jusqu'en 2025.

"Le chantier a tué notre commerce"

Dans les commerces, le moral est dans les chaussettes. Devant son établissement de téléphonie, le trottoir de Metin n'existe presque plus. "Depuis janvier", déplore le commerçant, pointant les graviers et l'étroit cheminement. "Le chantier pourrit ma vie. Il est presque impossible de rentrer dans le commerce. Les personnes âgées ou en chaise roulante ne savent plus rentrer. Mes clients de Grimbergen et de Vilvorde par exemple ne viennent plus."

"On a dû jeter beaucoup de

viande", poursuit le boucher Mouaad. "Le chantier nous a tué notre commerce", soupire le commerçant, qui croise les doigts pour que l'arrivée du tram change la donne. "On espère vraiment une amélioration."

Mais chez un fleuriste de la rue Vekemans, le verdict semble inévitable: il faudra bientôt fermer. "Tout le quartier est en chantier. C'est catastrophique", explique Arman, qui possède trois autres magasins. "Avant, c'était une boutique très rentable. Mais maintenant... c'est pire que le covid." Pour limiter les frais de personnel et d'énergie, le magasin est désormais fermé le lundi, mardi et mercredi. "Avant on était ouverts tous les jours. Ce matin, en 2h30, je n'ai même pas eu un client."

Bernain Masquelier



■ Le Zavelput a été totalement transformé. © JEAN-LUC FLEMAL